

## *La chasseuse d'âme*

*Cette histoire prend place 5 ans avant la Guerre de Troie.*

Au cœur d'une forêt de montagne serpentait un mince ruisseau d'eau froide. Arrivé au bord d'une falaise, celui-ci coulait en cascade dans un petit étang une dizaine de pieds en contrebas. Cette cascade ruisselait sur les cheveux noirs d'une femme qui se lavait dans l'eau claire.

Un hypothétique voyageur aurait pu, dans un premier temps, confondre cette femme qui se baignait nue sous la cascade avec une nymphe. Toutefois, un examen approfondi lui aurait rapidement fait comprendre qu'il se trompait. Tout d'abord, la femme n'était pas belle. Elle était trapue et toute en muscles noueux. Ses cheveux n'avaient pas l'éclat de ceux des nymphes ou des princesses mais étaient abîmés comme ceux d'une paysanne. Et surtout, son corps était couvert de multiples cicatrices.

La femme sortit de l'eau et récupéra ses affaires qui l'attendaient sur la berge. Encore une fois, le premier regard était trompeur. De l'extérieur, ses vêtements étaient ceux d'une voyageuse ou d'une femme de basse extraction : des vêtements amples et mal découpés, usés par le voyage et la boue. Mais à l'intérieur, ceux-ci étaient doublés d'un épais cuir noir qui semblait aspirer la lumière du soleil. On pouvait deviner de nombreuses poches secrètes qui devaient contenir des armes, des potions ou quelque autre maléfice.

Alors que la femme terminait de s'habiller, la falaise gronda. Celle-ci tourna aussitôt la tête, trop rapidement pour que ce mouvement soit celui d'une simple paysanne. Il y avait une faille dans la falaise derrière la petite cascade, une faille qui n'existait pas quelques instants auparavant.

La femme s'approcha et posa son oreille contre la fissure. Il n'y avait pas de curiosité ou d'hésitation dans son geste, comme si ce qu'elle effectuait était tout à fait ordinaire.

Des profondeurs de la terre, une voix monta dans son oreille. Une voix grave et terrible, reconnaissable entre toutes, la voix du Roi des Enfers.

- Moira, ma fille, dit Hadès. Une nouvelle affaire requiert tes compétences.
- Je vous écoute mon père et maître, souffla la femme.
- Quelque chose m'inquiète. Beaucoup de Héros ont traversé le Styx dernièrement. Trop.
- Les Héros sont mortels, avança Moira. Les guerres...
- Les guerres ne suffisent pas à expliquer ce nombre de morts, trancha Hadès. Depuis que je gouverne le Monde Souterrain j'ai appris à pressentir les événements en fonction des morts qui entrent dans mon royaume. Il se trame quelque chose.

La femme ne répondit pas immédiatement. Elle abandonna rapidement ses réflexions pour poser la question :

- Qui dois-je tuer, maître ?
- J'ai interrogé les morts. Au premier abord, rien ne semble les relier. J'ai poussé plus loin mes questions et j'ai identifié une présence récurrente. Il ne s'agit pas d'une personne, mais d'un groupe. Un groupe de prêtres.
- Même les prêtres appartiennent à Hadès.
- Ceux-ci se font appeler les Fils de la Terre. Ils servent Gaïa, la déesse mère.

Le visage de Moira se renfrognait, Gaïa était une divinité très puissante. Elle portait un amour inconsidéré à ses enfants, à tous ses enfants.

*Qu'ils soient dieux ou abominations, songeait lugubrement Moira.*

La déesse mère avait déjà attenté à la vie de Zeus par deux fois.

- Dois-je craindre des représailles ?
- Plus que des représailles, je ne voudrais pas alerter nos potentiels ennemis que nous les avons découverts.
- La mort sera subtile.
- Marche vers le nord-ouest. Rends-toi en Elide. Un des Fils de la Terre s’y trouve encore. Il se fait appeler Telos, mais il est possible que ce soit un nom d’emprunt.
- Comment le reconnaîtrai-je ?
- Selon les morts, il s’agit d’un homme de petite taille aux cheveux grisonnants. Dionysos l’aurait affligé d’une tâche de vin à la base du cou.

Moira nota mentalement ces informations.

- Les Fils de la Terre se cachent. Il m’a été difficile d’identifier celui-ci. Trouve-le et envoie-moi son âme.
- Aurais-je besoin du Chien ?
- Le Chien doit remplir d’autres tâches. Il me représente aux Jeux Isthmiques de Corinthe<sup>1</sup>. Il vaut mieux que les regards se concentrent sur lui.

Moira hocha la tête. La terre trembla un peu et la faille se referma. La fille d’Hadès se releva et son regard se perdit dans le ciel. Le char d’Helios n’avait pas encore atteint le sommet de sa course.

- Au nord-ouest...

\* \* \*

L’Elide était une région rocailleuse coincée entre la mer et les montagnes. Elis était la cité principale de la région et avait, pour un temps, connu un certain âge d’or. Aujourd’hui, Elis était une cité secondaire. Elle ne devait sa célébrité qu’aux Jeux Olympiques dont elle avait la garde. C’était uniquement à cause du rôle de protectrice d’Olympie qu’Elis avait pu conserver une certaine autonomie et n’avait pas été absorbée par Sparte, Mycènes ou une autre puissance du Péloponnèse.

Moira s’était tout d’abord rendue à Elis. La ville portuaire vivait principalement du commerce avec les îles Ioniennes du Roi Ulysse. Hadès en était le protecteur et Moira avait senti le souffle chaud de son père sur sa nuque lorsqu’elle avait traversé les rues de la ville.

La jeune femme s’était entretenue avec l’unique prêtre d’Hadès. Celui-ci s’était agenouillé devant elle avec révérence. Le vieil homme avait su reconnaître en elle une personne qui avait été initiée aux Mystères<sup>2</sup>. Il n’avait pas tardé à découvrir sa nature de chasseuse d’âme mais n’avait guère pu l’aider.

- L’homme à la tâche de vin n’a pas osé rester à Elis. Il craint le dieu souterrain. Peut-être surveille-t-il le site sacré d’Olympie ? Hadès possède peu de pouvoir en ce lieu.

Moira savait qu’elle pouvait avoir confiance en l’intuition du prêtre de son père. Aussi, la chasseuse d’âme avait quitté Elis pour prendre la route d’Olympie.

Le site sacré se trouvait au pied du Mont Cronion. Loin d’être une cité à proprement parler, il était constitué d’un bois sacré, l’Altis, d’un temple de Zeus et d’un temple d’Héra. Les

<sup>1</sup> Les Jeux Isthmiques sont l’une des quatre compétitions panhelléniques ayant lieu tous les 4 ans. Tout comme les Jeux Olympiques, une trêve est de rigueur durant les Jeux Isthmiques et des fêtes religieuses sont organisées pour célébrer une divinité. Pour les Jeux Isthmiques, il s’agit de Poséidon.

<sup>2</sup> Les Mystères d’Eleusis sont des rites tenus secrets qui sont dédiés aux divinités de la terre : Déméter, Perséphone et Hadès.

installations sportives étaient situées non loin des lieux de cultes, mais il y avait très peu d'habitations et encore moins de véritables habitants.

En dehors des périodes de Jeux Olympiques, Olympie n'était habitée que par les prêtres et les prêtresses. Les pèlerins étaient les uniques visiteurs. Les offrandes qu'ils apportaient avec eux suffisaient à nourrir la petite communauté et entretenir un semblant de commerce. Les pèlerins avaient établi un campement quasi-permanent un peu à l'écart des temples sur une grande plaine. Il était tout petit en comparaison de ce qu'il pouvait devenir lors des périodes de Jeux. Alors que les Jeux Isthmiques battaient leur plein à Corinthe, Olympie s'était naturellement vidée et le nombre de pèlerins était plus faible que d'habitude.

Ce n'était pas la première fois que Moira devait se mêler à ce genre de population. À ses vêtements de voyage usés, elle avait ajouté un bâton de marche sur lequel elle avait sculpté le nom de Zeus. Lorsqu'on lui posait la question, elle prenait l'accent thessalien et prétendait venir de Larissa.

Moira se rendit dans la tente qui tenait lieu d'auberge. C'était la seule à posséder des fondations en bois et sa toile était doublée pour résister aux intempéries. Plusieurs foyers brûlaient au-dessus desquelles étaient accrochés des statuettes d'Hestia. Ces artefacts protégeaient les demeures et les habitations.

Trois pèlerins, deux hommes et une femme, étaient les responsables du lieu. Moira renifla leurs affinités avec Dionysos et Hermès.

*Pas des Héros, mais certainement des serviteurs.*

Il n'était pas rare en effet que les auberges soient placées sous la protection de ces deux divinités.

*Ces trois-là ne doivent absolument pas établir de rapport entre Telos et moi,* nota mentalement Moira.

Puis elle prit place autour d'un foyer où se trouvait une majorité de femme et partagea avec les voyageurs le peu de pain et de fromage qu'elle possédait. Moira savait que la première vertu d'une chasseuse d'âme était la patience. Le temps s'écoulait différemment pour les dieux immortels et, de surcroît, son maître vivait dans un lieu hors du monde physique. Moira était prête à patienter des jours s'il le fallait.

Elle n'eut heureusement pas à attendre aussi longtemps.

L'ouïe de la jeune femme était étonnamment développée. Elle avait vécu la plupart de sa jeunesse dans les ténèbres et ses autres sens avaient comblé sa vue. La chasseuse d'âme n'avait aucune difficulté à entendre une conversation à l'autre bout de la tente.

- Ligo Kراسي peut t'obtenir ce que tu demandes, Arcadien, dit une voix à l'autre bout de la tente.

Ligo Kراسي signifiait « petit vin » et Moira pensa aussitôt à la petite taille de Télôs et sa tache de naissance. Elle tendit l'oreille et jeta un regard furtif à sa droite. L'un des aubergistes était en pleine discussion avec deux étrangers dont les capes usées cachaient mal les riches vêtements.

- Il existe beaucoup d'objets consacrés, ici à Olympie, continuait l'aubergiste.
- Seule la Serpe de Déméter nous intéresse, répondit l'Arcadien.

Moira ne connaissait pas cet artefact, mais elle imaginait qu'il favorisait certainement l'agriculture. L'Arcadie était une région sauvage et peu peuplée du Péloponnèse. S'ils clamaient leur souveraineté, les Arcadiens étaient en réalité dépendants du blé de Sparte, Mycènes ou Argos. De fait, ils n'avaient politiquement presque aucun poids.

- Le dieu Pan n'admettra pas facilement Déméter sur son territoire, susurra l'aubergiste. Je crains que la Serpe ne suffise pas à réaliser votre projet.

- Ne t'imagines pas connaître nos intentions ! s'emporta l'un des Arcadiens avant d'être retenu pas son compagnon.
- Attends Hermias ! Il n'a peut-être pas tort. Que proposes-tu aubergiste ?
- Apollon ou Athéna pourraient tenir Pan à l'écart, reprit l'aubergiste d'une voix douce. Ou si vous cherchez quelque chose de plus radicale, peut-être qu'Artémis saura le chasser...
- Et donc tu viens de Larissa ? Je ne suis jamais allé en Thessalie. C'est vrai qu'il y a beaucoup de chevaux ?

L'une des pèlerines venait de s'adresser à Moira et brisa sa concentration. Elle reprit immédiatement sa contenance et répondit avec un fort accent du nord :

- Oh oui ! Mon oncle était éleveur de chevaux, le meilleur de la région ! Même que le Roi Pelée en personne venait lui acheter ses bêtes.
- Le Roi Pelée ! s'exclama une autre femme. Celui qui s'est marié avec la nymphe Thétis ?
- Lui-même ! fit fièrement Moira.
- Incroyable ! reprit une autre. Et tu vivais avec lui ?
- Non, dit gravement Moira. Lorsque j'étais jeune, mon père vendait les chevaux de son frère à Corinthe. Il a fini par rencontrer une nouvelle femme et nous avons déménagé.
- Ah, soupirèrent les femmes, à moitié compatissantes et à moitié déçues de ne pas avoir la suite de l'histoire sur le fantastique Roi Pelée.
- Il paraîtrait que le fils de Pelée est le plus beau des enfants de la Grèce, reprit une femme sur un ton plus excité.
- Non ! contesta une autre. C'est à Argos que se trouve le plus bel homme. Il s'agit de Diomède.
- On raconte qu'un chasseur aurait hérité de la beauté de la vierge Artémis.
- Mais non ! On dit plutôt qu'il a les traits d'une bête sauvage.
- J'ai entendu parler d'un jeune éphèbe à Delphes, intervint l'un des rares hommes du groupe. On le disait fils d'Apollon.
- Je ne connais pas celui-là....

Moira se désintéressa de la discussion et reporta son attention sur les Arcadiens. Ils avaient cessé de s'entretenir à voix basse avec l'aubergiste et discutaient désormais avec de bruyants Macédoniens.

*Ce Télôs doit faire du commerce d'artefact. Peut-être sont-ils maudits ? Ou alors il les vend aux ennemis des Héros.*

La chasseuse d'âme se leva et alla chercher une nouvelle cruche de vin au comptoir. Ce fut la femme aubergiste qui la servit. Moira en profita pour jeter un œil discret au stock que les taverniers gardaient derrière le comptoir. Une bouteille attira immédiatement son attention. Elle sourit à la femme et retourna s'asseoir parmi son groupe. Une idée venait de germer dans son esprit.

Le trafic d'artefact, surtout dans un lieu sacré comme celui-ci, pouvait être très sévèrement puni. Si Télôs, ou Ligo Kراسي comme il se faisait appeler ici, vivait de ce commerce, il devait être très prudent. Moira avait suffisamment fréquenté les voleurs pour savoir qu'on scellait généralement ce genre d'échange avec un pacte.

Les serments et les pactes n'étaient pas à prendre à la légère car ils engageaient toujours un dieu comme témoin. Si certains se contentaient simplement de jurer sur le nom du dieu, d'autres allaient plus loin pour attirer l'attention des Olympiens. D'ordinaire, on sacrifiait un animal en l'honneur du dieu, mais certains Olympiens avaient des goûts plus précis.

Pour Arès, c'était le sang, et pour Dionysos, c'était le vin. Ce dernier pouvait se montrer le plus terrible des deux. S'il était le dieu du vin et de la fête, il possédait également une autre facette : l'excès et la folie. Dionysos pouvait se montrer extrêmement cruel avec ceux qui lui manquaient de respect. N'avait-il pas rendu folle la pauvre Agavé au point qu'elle en avait démembré son propre fils<sup>3</sup> ?

Moira devinait que l'aubergiste chercherait à obtenir la protection du dieu des excès. Elle avait d'ailleurs aperçu une amphore marquée du sceau sacré : la panthère de Dionysos.

*Je dois être prudente. Si Dionysos s'aperçoit que j'ai altéré son vin, sa colère sera terrible.*

- Je n'ai jamais connu de Thessalienne, lui lança un homme du groupe.

- On les dit fougueuses comme leurs chevaux, ajouta une femme.

Moira leur répondit avec un sourire. Cela faisait longtemps qu'elle n'avait pas connu la chaleur d'un homme. Celui-ci n'était guère avenant, mais il avait l'air plus propre que ses voisins. Elle-même se savait peu séduisante, mais elle n'en avait pas moins de désir charnel que n'importe qui d'autre.

*Il risque de se souvenir des cicatrices de mon corps, réfléchit-elle. Il pourrait en parler. Si ces Fils de la Terre sont malins, ils comprendront que je n'étais pas là par hasard.*

Déçue, elle décida qu'elle n'aurait pas de compagnie ce soir. Elle se renfrogna et se moucha salement dans ses mains. Le sourire de l'homme disparut et il reporta son attention sur une autre.

*Seul Hadès compte...*

\* \* \*

Les aubergistes avaient depuis longtemps mis tous les pèlerins dehors. Une nuit noire avait enveloppé le campement entre ses bras épais. Seuls quelques rares foyers brisaient la pureté de la nuit.

Ombre parmi les ombres, Moira traversait le campement avec la discrétion d'un animal sauvage. Sa respiration n'était qu'un souffle et ses pas épousaient sans bruit l'herbe et la terre. L'obscurité était son habitat naturel. Aucun être humain n'aurait pu la repérer. Même le Chien de son père aurait eu du mal.

Moira s'approcha de la tente des trois aubergistes. Deux d'entre eux étaient réunis autour du feu qui brûlait devant l'entrée. Ils vidaient un cratère en discutant à voix basse. La femme n'était pas là.

Moira cligna des yeux et passa une mèche de cheveux derrière son oreille. Son cœur battait jusque dans ses tempes, comme à chaque fois qu'elle allait commettre un meurtre. Elle n'y prenait aucun plaisir, ni aucune joie. Moira était avant tout une apatride, une enfant abandonnée dont personne n'avait voulu si ce n'était la voix qui grondait parfois depuis les profondeurs.

Et pour cette voix, pour sa seule famille, Moira était prête à tout. Elle avait compris qu'il n'y avait rien de pire que d'être seule. Ainsi, elle pouvait se transformer en tueuse et abattre les cibles que lui désignait Hadès.

---

<sup>3</sup> Agavé était la sœur de Sémélé, la mère mortelle de Dionysos. Elle refusa de croire à l'union de Sémélé avec Zeus et par conséquent à la nature divine de Dionysos. Celui-ci la punit en la rendant folle. Elle tua son propre fils, Penthée Roi de Thèbes, et ne retrouva sa lucidité qu'après avoir ramené sa tête au bout d'une pique au cœur de la cité.

La chasseuse d'âme se glissa sans un bruit derrière les aubergistes. Les deux hommes ne lui prêtèrent pas plus d'attention qu'à un léger courant d'air. Elle souleva avec délicatesse un pan de la tente.

*Personne.*

La fille d'Hadès s'approcha sans un bruit du comptoir. Elle l'enjamba avec l'agilité d'un félin et chercha l'amphore sacrée. Moira n'avait aucun mal à voir dans les plus profondes ténèbres. C'était là un don de son père. Rien n'échappait à ses sens humains, ni à ses yeux de l'âme.

L'amphore à la panthère était déjà entamée.

*Ils doivent l'utiliser régulièrement.*

Moira l'ouvrit en silence et prit garde à ne pas en respirer les émanations. Ses yeux de l'âme perçurent immédiatement l'énergie divine qui s'en échappait.

*Consacrée par un prêtre de Dionysos, cela ne fait aucun doute.*

La main de Moira chercha l'une des fioles qu'elle cachait dans une de ses poches. Elle ôta le bouchon sans trembler et versa quelques gouttes d'un liquide transparent et inodore dans le vin.

*Cela devrait suffire.*

Moira connaissait suffisamment les effets du poison pour l'avoir confectionné elle-même. C'était un apprentissage que son père avait jugé utile à sa fonction.

La fille d'Hadès fit disparaître la fiole dans ses vêtements et reposa délicatement l'amphore parmi les autres. Elle entendit un bruit et sauta rapidement par-dessus le comptoir avant de se cacher derrière une table.

La femme était revenue, et elle n'était pas seule. Les deux Arcadiens étaient avec elle. Ils saluèrent silencieusement les deux aubergistes auprès du feu.

- Ligo Kراسي accepte de vous rencontrer, dit l'un.
- Vous connaissez son prix ? demanda l'autre.
- Je leur en ai parlé, ajouta la femme.

Les deux Arcadiens acquiescèrent d'un signe de tête. Les flammes éclairaient leurs visages inquiets. La femme pénétra dans la tente et alla chercher l'amphore derrière le comptoir. Elle la confia délicatement à l'un de ses collègues. Ce dernier fit signe aux Arcadiens de le suivre et s'éloigna de la tente. La femme resta pour s'entretenir avec le dernier aubergiste, mais Moira ne s'attarda pas pour écouter leur conversation.

*Je ne dois pas les perdre de vue.*

Les trois hommes se déplaçaient sans aucune lumière, ils ne voulaient manifestement pas être vus. C'est pourquoi leur progression était plutôt lente. Les Arcadiens suivaient l'aubergiste qui avait une connaissance suffisante du campement pour le traverser sans torche.

Enfin, ils s'éloignèrent des tentes et se dirigèrent vers l'Altis, le bois sacré.

*Ils n'oseraient tout de même pas faire cela dans le bois de Zeus !?*

Ils n'étaient effectivement pas aussi fous. Ils contournèrent le bosquet et s'approchèrent d'un arbre solitaire. Il s'agissait d'un grand chêne, aussi vieux que le site d'Olympie prétendait-on. Une petite silhouette les attendait sous ses branches feuillues.

Moira était embêtée. Les étoiles brillaient suffisamment pour qu'un homme habitué à l'obscurité puisse la voir traverser la clairière. Un demi-stade<sup>4</sup> séparait l'arbre de l'orée du bois. C'était trop.

*Dois-je appeler mon père ?*

Hadès était surnommé l'Invisible en raison de ses pouvoirs. Si Moira l'appelait, il pourrait la dissimuler. Toutefois, c'était risqué. Si les yeux de l'âme de Télôs étaient suffisamment ouverts,

---

<sup>4</sup> Soit environ cent mètres.

il était possible qu'il entende l'appel de Moira à son père. De même, si Moira puisait dans ses propres forces magiques, le prêtre pourrait peut-être la ressentir.

*Je suis obligée d'attendre, pesta-t-elle.*

Les quatre hommes se mirent à discuter. Télôs exhiba un objet métallique qui refléta la lumière des étoiles un bref instant.

*La Serpe de Déméter.*

L'un des Arcadiens quant à lui sortit un objet allongé qu'il dissimulait sous sa cape. Moira était trop loin pour deviner sa nature mais ses yeux de l'âme perçurent un flux magique agité.

*Un objet sacré du dieu Pan ?*

Les quatre hommes s'étaient visiblement mis d'accord. L'aubergiste sortit un grand cratère et le remplit avec le vin sacré de Dionysos. Il le tendit au premier Arcadien. Celui-ci le porta à ses lèvres en récitant quelque parole en l'honneur du dieu. Il le vida d'un trait.

L'effet du poison ne se fit pas attendre. Il s'étrangla en essayant de pousser un hurlement étouffé. Ses mains se portèrent à son cou et il tomba à genoux.

*La larme d'Hypérion le dévore de l'intérieur.*

- Trahison ! hurla le second Arcadien assez fort pour que Moira puisse l'entendre.

Il fut plus rapide que ses adversaires et dégaina son glaive. Il le planta sauvagement dans le ventre de Télôs. Le petit homme s'agrippa à lui et l'entraîna dans sa chute. L'aubergiste saisit cette occasion pour s'enfuir à toutes jambes. La peur lui donnait des ailes et il fut bientôt hors de portée de l'Arcadien. Heureusement pour Moira, il avait fui dans la direction opposée au campement.

L'Arcadien se releva et asséna un dernier coup à Télôs qui ne bougea plus. Il s'agenouilla auprès de son compagnon, mais celui-ci ne respirait plus. L'Arcadien se retournait sans cesse, craignant probablement une intervention armée depuis le campement, mais personne ne vint. Son glaive toujours à la main, il entreprit de fouiller les cadavres. La chasseuse d'âme aperçut l'éclat de la Serpe et le long objet de Pan disparaître sous ses vêtements. Puis l'Arcadien s'enfuit à son tour.

Lorsqu'il fut hors de vue, Moira courut jusqu'au vieux chêne. Il fallait faire vite. Elle se doutait que l'aubergiste n'allait pas tarder à prévenir ses acolytes, même s'il avait été contraint de faire un détour.

Les deux hommes étaient morts, cela ne faisait aucun doute. En théorie, l'âme de Télôs devait se présenter aux Enfers. Toutefois, Moira n'était pas sereine. Il existait certains rituels interdits et certains artefacts pour faire taire son âme à jamais, même devant le Seigneur de l'Outre-Monde.

*Si j'ai son corps, je peux effectuer les Mystères.*

Moira s'agenouilla auprès du Fils de la Terre et sortit plusieurs fioles. Pour commencer, elle ἔδωκε le Ἐὐδύς<sup>5</sup>. Puis, elle déboucha la fiole de cycéon et la porta à ses lèvres. Elle posa deux ἄμωμοι sur les ἑσθλὰ de Télôs. Après quoi elle fit brûler ῥυδὸς et récita les mots sacrés :

- ΟΓΩΧ ΔΙΟΚΥ ΕΨΘ

Le corps de Télôs trembla et une forme éthérée s'en dégagea et se mêla à la fumée du ῥυδὸς. Cette forme avait l'apparence de Télôs. Elle n'avait pas de couleur et semblait sans cesse être sur le point de se désagréger.

*J'avais raison, pensa Moira.*

Un fil de lumière pourpre serpentait dans la première moitié de la bouche de Télôs. Le fil progressait lentement, mais bientôt les lèvres du Fils de la Terre seraient à jamais scellées.

<sup>5</sup> Hadès ne permet pas que ce savoir soit transmis aux non-initiés...

Il fallait se hâter.

- Télôs ! demanda Moira d'une voix solennelle. Entends mon appel et réponds à mes questions car je suis maîtresse des Mystères et servante d'Hadès.

Le visage éthéré de Télôs se crispa. Il s'inclina à contrecœur et souffla une réponse à demi-étouffée :

- Je te répondrai.

Sa voix était très faible. Le moindre vent suffisait à la couvrir. Heureusement, Eole<sup>6</sup> était calme cette nuit-là.

- Es-tu un Fils de la Terre ? demanda Moira
- Oui.
- Et qui sers-tu ?
- La volonté de Gaïa.
- Quelle est cette volonté ?

Le fil pourpre progressait inlassablement et les lèvres de Télôs étaient de plus en plus rapprochées. Moira dut se pencher en avant pour entendre ce qu'il avait à dire.

- La déesse est mécontente. Trop de pieds marchent sur son dos. Trop de ses enfants sont prisonniers.
- Quel est votre but ?
- Le monde ne peut être en harmonie si la Terre Mère est insatisfaite. Nous devons la contenter.
- Comment ? insista Moira en constatant que le fil pourpre avait lié la bouche du mort aux trois quarts.
- Etacle nous guide. Il a dressé le Maître Plan. Il aura lieu en deux étapes.
- Quelles sont-elles ? Dépêche-toi !

Télôs voulut exécuter l'ordre de Moira mais les mots étaient coincés à la sortie, trop étroite, de ses lèvres. Il cracha un flot confus de parole :

- D'abord la guerre... Mycènes et Troie. Agamemnon et Priam. Les dieux divisés. Les Héros morts. La fin de l'âge des Héros. Les Héros sont la clé. Les Héros sont les garants de la présence des dieux et de leur intérêt pour la Grèce. Après la guerre, Etacle nous mènera...

Et ce fut tout.

*Merde !*

Les lèvres de Télôs étaient complètement scellées désormais. Son âme essayait de parler, mais elle en était incapable. Moira dissipa la fumée et le fantôme disparut. Elle rangea rapidement ses fioles et son matériel. Puis, elle effaça toute trace de sa présence et s'enfuit à travers la nuit. Sa tâche était accomplie.

\* \* \*

- Je suis fier de toi ma fille, grondait la voix d'Hadès depuis une faille dans la roche.
- Que dois-je faire, père ? demanda Moira en tâchant de masquer sa joie et sa fierté.
- Rien. Je sais désormais ce que je voulais savoir.
- Dois-je partir en quête de cet Etacle ? insista tout de même la chasseuse d'âme.

---

<sup>6</sup> Dieu des vents.

- Non. Quels que soient les projets des Fils de la Terre, ils font désormais partie du Destin. Notre rôle n'est pas de prévenir ce Destin, mais de veiller sur le monde d'En-Bas. Les morts doivent être gardés à part des vivants, c'est la tâche qui m'a été confié.

Moira resta silencieuse. Elle n'avait pas l'intention de discuter l'avis de son père. Au fond, peu lui importait les guerres et les Titans. Tant que cette voix continuait de s'élever des profondeurs...